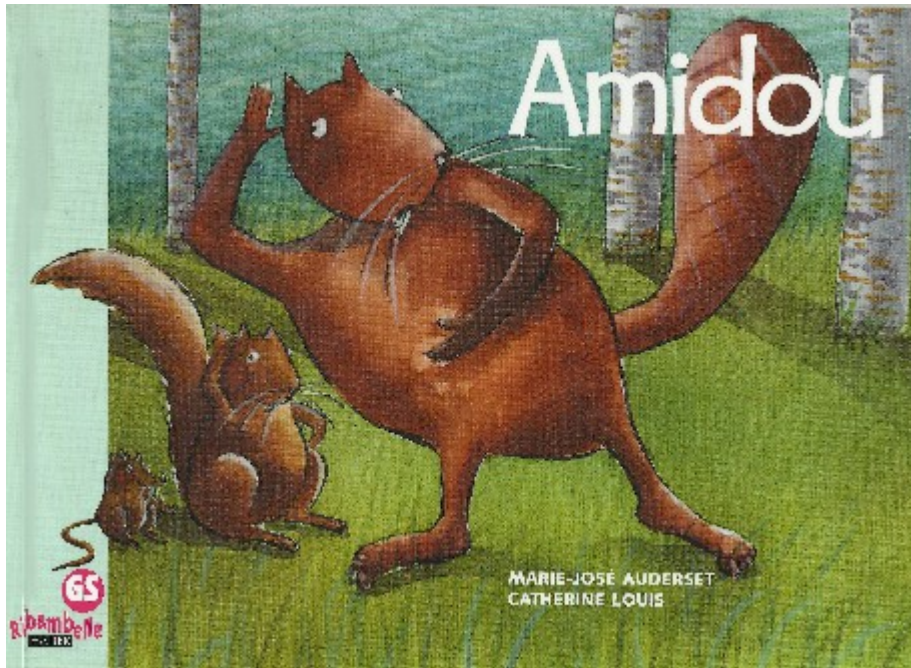


AMIDOU

1

Marie-José Auderset - Catherine Louis



Vous savez comment elles sont, les mauvaises herbes. Elles grandissent, grandissent. Peu à peu, elles prennent toute la place et finissent par cacher les autres fleurs.

Amidou le castor en sait quelque chose. Sa mauvaise herbe à lui c'est une idée, une mauvaise idée qui s'est installée, non pas dans le jardin, mais dans sa tête, et qui, en quelques jours, a pris toute la place.

— Oh ! Que je suis laid avec ma dent. Ça ne peut arriver qu'à moi, une chose pareille. Il y a quelques jours, alors que je grignotais du noisetier, patatras, l'arbre a basculé, s'est renversé sur moi, et j'ai reçu le tronc sur le museau.

Je me retrouve avec une dent cassée. Un rongeur, un constructeur, moi ?

Non, je ne suis plus un vrai castor. Mes copains se moqueront de moi.





a

Amidou le castor est plongé dans ses sombres pensées. Il n'a pas vu les deux petits yeux noirs et malicieux qui l'observent.

Une musaraigne très curieuse s'est approchée à petits pas discrets, sans se faire remarquer. Et elle cherche à comprendre. Pourquoi ce castor n'est-il pas avec ses frères et sœurs qui construisent un barrage là-bas au bord de la rivière ?

— Roh ! bougonne Amidou, je suis un bon à rien !

La musaraigne dresse ses petites oreilles, penche son museau vers la droite, puis vers la gauche pour mieux observer le grognon. Il a l'air si malheureux.

b

La petite musaraigne est aventureuse. Elle contourne le castor et se poste gaillardement en face de lui.

— Avec ta dent, tu t'es déguisé en brigand des grands chemins ! plaisante-t-elle pour détendre l'atmosphère.

Amidou n'a pas envie de rire. Il laisse échapper un sifflement « PFFFT » et s'ébroue pour marquer sa mauvaise humeur.

La musaraigne tente une nouvelle approche :
— Tu as l'air bien triste, chuchote-t-elle, gênée d'avoir plaisanté. Qu'est-ce qui ne va pas ?
— Fiche-moi la paix ! bougonne Amidou. Je vais très bien... De toute manière, tu ne peux pas comprendre.

